

Atelier 3 :

Les enjeux qui sous-tendent la justice sociale et le besoin de reconnaissance

- Synthèse -

Intervenants



Abraham Franssen est professeur ordinaire à l'Université Saint-Louis – Bruxelles ainsi que chargé de cours invité à l'UCL. Ses travaux de recherche, en tant que chercheur et en tant que promoteur, ont porté et portent en particulier sur l'analyse de l'action publique dans le domaine social, de l'emploi, de la jeunesse, du handicap, notamment pour saisir les implications des transformations normatives en cours sur les rôles et les identités professionnelles des agents et sur les trajectoires et expériences des usagers. Il signe la contribution « Au-delà de la connaissance, de la reconnaissance. Au-delà de l'alpha, de l'emploi ? » au sein du livre « Alphabétisation d'adultes. Se former, se transformer ».



Directrice de Lire et Écrire Luxembourg et représentante effective au conseil supérieur de l'Éducation Permanente, **Rita Stilmant** est à l'initiative de la collection La Traversée. Cette collection prend son origine dans le constat qu'il existe peu de livres accessibles aux adultes éloignés de la lecture hormis les livres pour enfants ou pour pré-adolescents. C'est alors sur une demande d'apprenants en formation d'alphabétisation qu'est née l'envie de créer cette collection inédite. Soit une collection d'une vingtaine de livres qui a pour objectif d'offrir à des adultes débutants en lecture des romans écrits sur des thèmes qui les inspirent et leur permettent de prendre du plaisir à lire.



Les enjeux qui sous-tendent la justice sociale et le besoin de reconnaissance

Là où il y a encore 20 ans, **une série d'épreuves** pouvaient être vécues comme des épreuves collectives (parcours scolaire, parcours d'insertion socio-professionnel, vie relationnelle...), on voit aujourd'hui qu'elles tendent à être **vécues de manière individuelle, presque intime**. Dans notre société, l'exclusion et la marginalité sociale ne relèvent donc plus tellement d'une condition sociale partagée mais plutôt d'expériences vécues individuellement.

Par rapport à ces expériences, la logique d'action ou **la raison d'agir d'un individu n'est ni unique ni univoque**. Chacun est en permanence confronté à différentes logiques d'actions avec lesquelles il doit composer, et qui peuvent entrer en tension, voire en contradiction. Selon François Dubet, **3 dimensions tiraillent l'expérience sociale** : le fait d'être plus ou moins intégré dans les rôles sociaux (maîtriser les normes et les codes pour s'intégrer dans la société), la transformation de la société qui est de plus en plus dans une logique de marché (les gens sont en concurrence pour trouver leur place au sein de la société), la vie sociale est aussi l'espace où chacun d'entre nous se construit.

En regard à cette logique, ce qui fait de la valeur de démarches telles que celle de Lire et Écrire, c'est justement d'offrir avant tout un espace de (re)construction d'une expérience sur les trois dimensions, notamment en s'inscrivant dans **une démarche plus globale d'intégration dans un collectif**, de construction de la reconnaissance des personnes.

- 1 -



En cela, la question de **la motivation ne peut être posée en termes purement individuels** et comme une qualité intrinsèque des personnes (« C'est une question de motivation, soit on l'a, soit on ne l'a pas »). Le désengagement, le découragement, le décrochage ne sont pas seulement le résultat d'une perte de la motivation de la personne. Ce phénomène doit nous interpeller comme un manque d'efficacité, une expression d'une érosion de ces supports collectifs dans lesquels se construisent l'affiliation des personnes à un espace, un dispositif, etc.

Au-delà des enjeux d'expériences, se joue aussi **l'enjeu de la reconnaissance**. Chacun d'entre nous, pour construire son identité individuelle, le fait à travers de la reconnaissance des autres. On ne construit pas son identité tout seul. C'est quand on est privé de reconnaissance qu'on le sent passer, que ça fait mal. Et finalement, ça crée des blessures. Axel Honneth met en avant **3 blessures identitaires** : la perte d'estime de soi, la perte de confiance en soi et la perte du respect de soi. Il est important d'agir sur ces trois niveaux et surtout d'agir de manière inconditionnelle.

Aujourd'hui, l'expérience de la reconnaissance ne peut pas se jouer simplement comme point d'arrivée, comme objectif lointain. Elle doit s'éprouver au moment même. **L'action sociale d'éducation permanente doit commencer par le fait de réchauffer le monde au moment même** et pas simplement comme promesse pour l'avenir. Aujourd'hui, les enjeux de justice sociale se jouent aussi au travers des enjeux de reconnaissance, de reconstruction des conditions d'une reconnaissance.

La prise en compte de ces enjeux au sein des pratiques de Lire et Écrire

En tant qu'acteurs de terrain, Lire et Écrire essaye de s'inscrire dans cette idée de réchauffer le monde directement. Néanmoins, **il est difficile voire impossible de dresser un constat et un portrait idyllique du contexte dans lequel les régionales de Lire et Écrire évoluent**, surtout lorsqu'on parle de reconnaissance et de justice sociale : une société d'activation, des parcours socio-professionnelle d'insertion basée sur une logique séquentielle et de sanction, la digitalisation généralisée de la société...

Le constat est qu'on en est particulièrement loin aujourd'hui. Ces processus, déjà en cours de construction avant la pandémie, se sont accentués, systématisés. On voit vraiment aujourd'hui apparaître une accélération de l'exclusion qui amène **un certain nombre de conséquences** :

- **pour les apprenants** eux-mêmes, en termes de **prise en compte**, de **reconnaissance**, de place qu'on a la possibilité ou pas d'occuper dans la société. Société qui devrait être celle de tous mais qui l'est de moins en moins et qui accélère le concept d'aliénation.
- pour **Lire et Écrire** pour qui **ces réalités questionnent fortement les travailleurs** à la fois dans les pratiques qu'ils mettent en place mais également sur des questions de sens et de légitimité dans leur travail.

Au niveau des pratiques, on le voit dans la manière de travailler à soutenir le renforcement de l'estime de soi, le respect de soi, et pouvoir passer d'un sentiment de réification à un sentiment de subjectivation ainsi que sur la manière de pouvoir travailler le rapport à l'autre et renforcer le travail du collectif. **Les groupes de formation au sein de Lire et Écrire sont ainsi perçus par les Régionales comme un premier sas d'expérimentation de justice sociale** pour permettre aux apprenants d'imaginer que d'autres possibilités sont envisageables dans la société.



A côté, on voit apparaître **une transformation du travail de base des acteurs de terrain**. En effet, les travailleurs sont appelés d'une part à rassurer, sécuriser encore davantage les apprenants et d'autre part, par défaut et bien malgré eux, à partiellement s'éloigner de leurs missions pour pouvoir venir en appui, soutenir toutes les démarches que sont amenés à faire les apprenants que ce soit vis-à-vis du Forem, des CPAS, d'organismes bancaires, etc. Les travailleurs du social se retrouvent alors constamment en tension entre des valeurs très fortes qu'ils portent et le système qui est de plus en plus excluant avec les nouveaux outils, nouvelles démarches.

Face aux enjeux de justice sociale, la tâche est importante et malgré le contexte très interpellant, des possibilités existent. Mais cela demande de réinterroger constamment les pratiques que les Régionales ont la possibilité de mener avec les apprenants. Il y a un enjeu important à accentuer ces expériences positives, collectives, de projets (parfois de long terme) qui permettent aux personnes de développer cette estime de soi, de faire l'expérience d'une place possible au sein du groupe (de faire société) et ensuite de pouvoir transposer ces expériences à l'extérieur.

